

Rodolphe Huguet MinHerói

Rodolphe Huguet MinHerói



| Lab-Labanque |

Rodolphe Huguet | Une invitation à résider | Lab-Labanque





Rodolphe Huguet - Une invitation à résider

Rodolphe Huguet développe une démarche artistique formellement éclectique (installations, vidéos, œuvres picturales), centrée autour de la recherche d'innovations culturelles, politiques ou sociales. Il utilise une certaine forme de dérision mais aussi des stratégies plastiques telles que la récupération ou le détournement, pour affirmer une conscience politique qui l'anime.

Le questionnement sur la nature du « faire artistique » est primordial pour l'artiste. Pour lui, l'art peut être considéré comme un trait d'union reliant les êtres aux cultures. Ces dialogues interculturels prennent forme lors de la création artistique, la plupart du temps le voyage est alors nécessaire à la création : le globe devient l'atelier de l'artiste.

Rodolphe Huguet est invité par Artois Comm. pour une résidence d'artiste hors-les-murs, première d'une série intitulée *Mineurs d'un autre monde*, dont le principe est de demander à un artiste d'aller découvrir un site minier dans une région du monde et de restituer ensuite cette découverte.

Cette initiative fait écho au projet *Mineurs du Monde* initié par la Région Nord-Pas de Calais. Avec Rodolphe Huguet le propos se concentre sur la reconversion de la région de Minas Gerais au Brésil, après l'exploitation des mines d'or.

En 2009, la Région a signé avec l'État du Minas Gerais un accord de coopération portant sur la gestion de « l'après mine » et d'autres thématiques plus transversales comme le développement culturel. Celle-ci développe des échanges avec le Minas Gerais autour de la protection des espaces et l'aménagement du territoire.

Dans ce contexte propice à la coopération et aux échanges, au cœur de la démarche de l'artiste Rodolphe Huguet est parti au Brésil pour plusieurs séjours à Ouro Preto et Belo Horizonte, dans la région de Minas Gerais. Pour organiser ces déplacements, Rodolphe Huguet a été soutenu par le service de Coopération Culturelle Eurorégionale & Internationale du Conseil Régional Nord-Pas de Calais.

Immergé dans la culture locale et au sein des communautés de lapidaires, mineurs qui extraient et transforment les pierres précieuses, Rodolphe Huguet a conçu et préparé des œuvres qui attestent d'une histoire et d'un savoir-faire faisant écho à ceux de notre région.



La roche noire Dans un entretien qu'il accordait en 2003, le photographe Henri Cartier-Bresson évoquait son aversion pour le terme « voyage » « Pour moi, il n'y a pas de lieu, il n'y a que le temps » déclarait-il alors. Opposant le moment du voyage à la durée du vivre avec, il définissait son rapport au monde (qu'il s'agisse de pays proches ou lointains) comme une forme de permanence, de disponibilité et de temps consacré. Si les formes qu'empruntent l'art de Rodolphe Huguet sont radicalement différentes de celles produites par Cartier-Bresson, elles portent néanmoins en elles cette même relation à l'autre qui dépasse définitivement la question du voyage pour s'accorder à la vie quotidienne. Préférant l'imprégnation et l'attachement à quelques formes de fascination pour l'exotisme, il accorde invariablement son œuvre à la réalité du terrain sur lequel elle advient. Aussi, que l'artiste habite le Maroc, l'Inde, le Québec, le Népal, le Brésil, les quatre coins du globe ou la Haute-Saône... il s'attache chaque fois à délivrer son art des savoirs qu'il renferme pour l'offrir aux pratiques des cultures locales. La praxis est la pierre angulaire de cette œuvre protéiforme et mimétique, elle affirme cette volonté politique d'embrasser des savoirs vernaculaires et de pénétrer ainsi une partie du réel de ces vies étrangères. L'œuvre de Rodolphe Huguet pourrait se définir toute entière comme une unique rencontre, la rencontre avec les ouvriers de la réalité du monde. Qu'ils soient tisseurs, tailleurs de pierre, vendeurs à la sauvette, bronzier, mineur, vannier, taxidermiste ou lapidaire, l'artiste va au contact de cette humanité besogneuse qui construit chaque jour le monde avec ses mains. Ici les monuments d'exception qui invitent au voyage sont relayés derrière les édifices de poche, ouvrages de survie, qui s'échangeront contre un peu d'argent. L'univers globalisé qu'il sillonne est fait de débrouille et de labeur, et l'artiste en adopte les règles et les usages pour construire un art qui renverse avec une certaine allégresse la hiérarchie des cultures (*low / high*, Nord / Sud) et des savoirs (populaire / élitare).

Revenant des mines d'Antonio Perreira, Ouro Preto et Diamantina au Brésil, les œuvres qu'il présente au Garage, dans le cadre de l'exposition *MinHeroi* affirment une nature paradoxalement ostentatoire et indigente. Exploitant les filières de quartz rose, de topaze impériale, citrine et autre améthyste, les mines qui font vivre la région du Minas Cérais portent une économie en même temps qu'elles renferment l'histoire encore récente de l'esclavage d'un peuple. Et c'est en mêlant sa qualité d'artiste à une curiosité toute anthropologique que Rodolphe Huguet restitue sa vision de cette société souvent miséreuse qui baigne pourtant dans l'éclat de ses gisements de pierres fines. Il y a donc cet étrange paradoxe qui se donne à voir dans *MinHeroi*. La rouille le dispute au clinquant, le grossier à la finesse, le précaire au construit, et dans ce mélange faussement désordonné, les formes qui signent l'existence surviennent exactement.



Alignées, fixées sur un mur, sept pelles grignotées par la rouille sont présentées comme des sortes de totems renversés. Leurs manches flambant neufs contrastent avec la fatigue manifeste des parties métalliques directement ramenées du Brésil. Sur celles-ci, l'artiste a dessiné des visages grossiers à l'aide de pierres fines et de découpes dans la masse. Ces pelles représentent des figures érodées aux yeux sertis d'améthystes, comme si l'outil du travail était devenu un objet métonymique, enfermant les chercheurs de richesse et exorbitant leur regard brillant de l'espoir un jour de trouver. Les rapports de textures, de valeurs, de natures, désignent un destin à travers le geste simple de dessiner des visages. À bien y regarder, on peut se rendre compte que l'exposition est d'ailleurs occupée par de multiples habitants. Les figures humaines, toutes schématiques soient-elles (une courbe pour la bouche, deux points pour les yeux), composent une galerie de portraits minimums qui regardent le visiteur autant que celui-ci les scrute, jusqu'au fond de l'éclat de leurs yeux de gemmes. La série de onze dessins *sans titre*, réalisée à la bombe aérosol, rejoue la pelle comme un crâne, des pierres comme regard (et parfois comme dents). L'artiste interprète une variation autour de ces visages de pacotille qui répondent à la pauvreté d'une forme par l'ostensible des éléments qui la composent. Énucléés, souriants, édentés, défiants ou béats, ces personnages de bazar ont indéniablement un air de famille.

Cette présence figurative (qu'on retrouve également dans certaines des photographies) semble signaler une attention particulière portée aux cultures populaires. Et si dans un texte célèbre l'architecte autrichien Adolf Loos⁽¹⁾ pestait contre l'ornement, qu'il considérait comme un signe du passé s'opposant à la réalisation esthétique d'un présent dépouillé, il aurait tout autant bondi de trouver dans l'art « figuratif » de Rodolphe Huguet les indices du renoncement à la prévalence d'une culture d'avant-garde. Mais on le sait, pris dans la vie des mineurs et des lapidaires, l'artiste se plaît en ignorant, il remplit ainsi son travail de tout ce qui fait leur savoir pour donner à entendre son propre langage. Reprenant à son compte la pensée de Jacques Rancière selon laquelle « il y a abrutissement là où une intelligence est subordonnée à une autre intelligence⁽²⁾ », il explore dans ses œuvres les chemins d'une émancipation formelle. « Il faut apprendre quelque chose et y apporter tout le reste⁽³⁾ », ajoute le philosophe.

Évoquant le contexte économique et social du Minas Gérais, Rodolphe Huguet met également en scène un ensemble de maquettes reprenant les plans sommaires de maisons de mineurs. Sur un îlot composé de palettes disposées à la verticale sur lesquelles viennent s'agencer, à différentes hauteurs, des surfaces en placo-plâtre, de petites constructions paraissent organiser un début de ville précaire. L'agencement des baraques (sur socle, quand bien même est-il de fortune), allié à la nature de leur composition (pierres fines pour les murs de briques, argent pour les tôles ondulées du toit), pourrait faire passer ce « quartier » délabré pour une imposante pièce de joaillerie. Les caméras de surveillance bricolées et coulées dans le bronze qui pointent aux quatre coins de l'exposition et le dispositif lumineux qui braque ses faisceaux, renforcent ce sentiment qu'il y a ici bien plus à voir que des bicoques. « Chacun sait que le moindre logement dévoile la personnalité de son occupant, écrit Michel de Certeau. Même une chambre d'hôtel anonyme en dit long sur son hôte de passage au bout de quelques heures.



Un lieu habité par la même personne pendant une certaine durée en dessine un portrait ressemblant à partir des objets (présents ou absents) et des usages qu'ils supposent. (...) Indiscret, l'habitat avoue sans fard le niveau de revenu et les ambitions sociales de ses occupants⁴⁾ Et par-delà la valeur marchande de ces petites pièces précieuses d'architectures piteuses en forme de portraits, on comprend que ce qu'il faudrait sans doute préserver ici, c'est le mérite des vies ouvrières qui habitent ces endroits et qui tentent de s'adapter comme elles peuvent à la violence d'une économie globale sans foi ni loi. Elles ont une

solidité que les murs qui les abritent n'ont pas. Les maquettes de Rodolphe Huguet semblent appeler une attention requalifiée, elles signalent également l'indépassable subordination de l'ouvrier au fruit de son travail. Toute activité sociale paraît liée à la production, et en un inéluctable mouvement ce qui permet de vivre rejoint ce qui enchaîne. Ces architectures sans qualité se donnent à lire comme les ruines d'une histoire ramenée à l'exploitation de l'homme par l'homme.

L'imposante sculpture de parpaings qui fait face au « village » n'affirme pas autre chose. Dessinant un angle dans l'espace d'exposition, elle délimite un périmètre, définit un intérieur contre un extérieur, un territoire privé. En une économie de moyens, elle décrit une propriété et engage alors la question de la survie autant que celle de l'exclusion. Sur la tranche supérieure du mur le plus haut, des pierres fines non taillées remplacent les tessons de bouteilles que l'on trouve parfois scellés dans les murs d'enclos pour empêcher les intrusions. Jouant sur l'analogie des formes et des textures (tout comme *Les neuf erreurs* joue sur ce mimétisme en plaçant des éléments de verre taillé au milieu des éclats d'une bouteille de champagne), l'œuvre semble se situer sur un point d'équilibre. Symboliquement, ce qui protège se trouve être ici l'objet même à défendre, aussi en un retournement de sens, le dispositif coercitif pensé pour contrer l'infraction figure au final un enfermement.

L'art de Rodolphe Huguet s'approprie, détourne, s'imprègne, (d)énonce, s'attachant à faire de la vie le principe actif de ses formes il se connecte au monde avec appétit et curiosité. Invariablement portée par le désir d'apprendre, son œuvre est une mêtis, au sens grecque du terme, une intelligence pratique qui se nourrit des situations dans lesquelles elle se perd. Dans son texte *L'invention du quotidien*, Michel de Certeau analyse le langage des paysans brésiliens du Pernambuco, qualifiant leur manière de détourner les dispositifs de pouvoir, il évoque alors la *roche noire*, « opacité de la culture populaire ». C'est cette *roche noire* que Rodolphe Huguet s'entête à chercher à travers le monde comme ici dans les mines du Brésil, dans les topazes impériales, les quartz roses, les améthystes et autres citrines... Dans la parfaite transparence de ces pierres d'ornement, l'artiste poursuit l'opacité des peuples, leur capacité à résister dignement à la rugosité de leur vie.

Guillaume Mansart

1) Adolfo Loos, *Ornement et crime*, 1908

2) Jacques Rancière, *Le maître ignorant*, Librairie arthème Fayard, 1987, réédition collection 10/18, 2012, P.25

3) Jacques Rancière, *Ibid.*

4) Michel de Certeau, *L'invention du quotidien*, T.2, édition Gallimard 1994. Réédition, folio essai, PP. 205-206



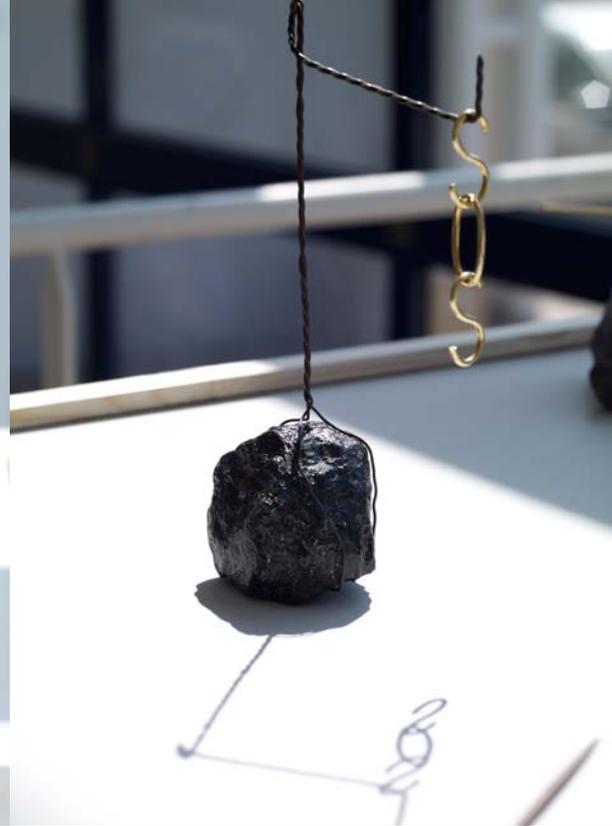






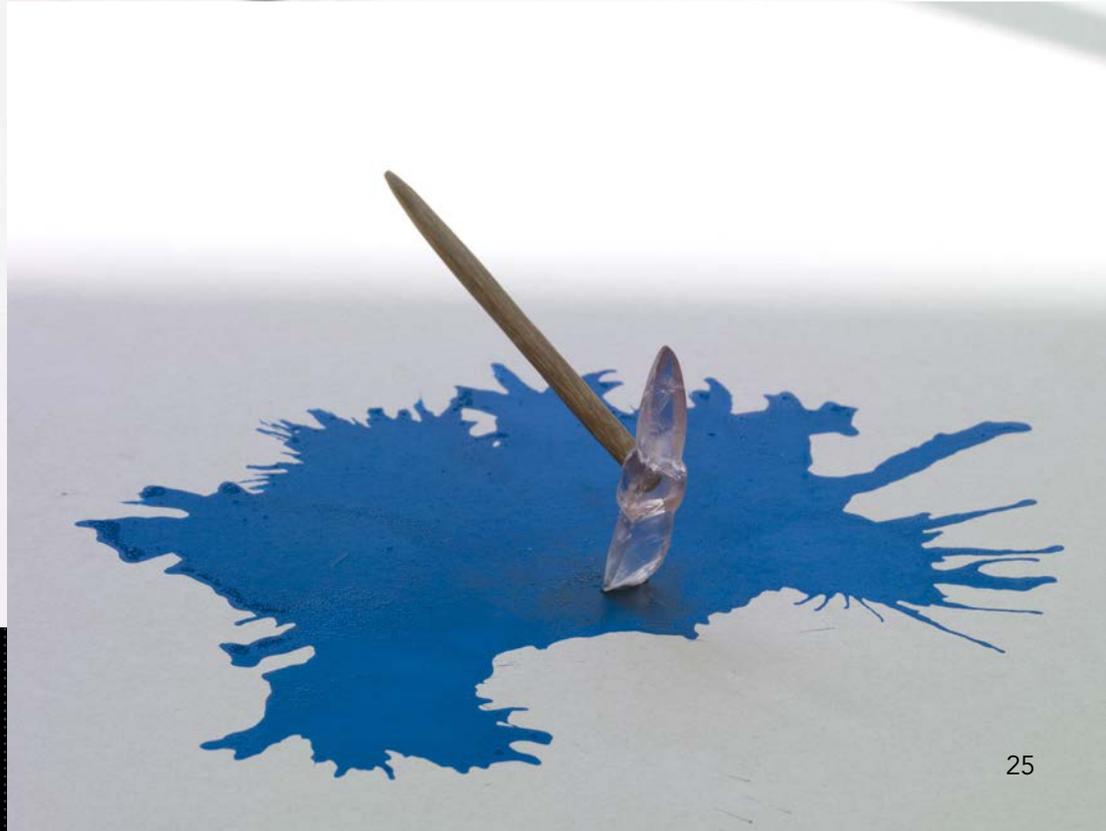
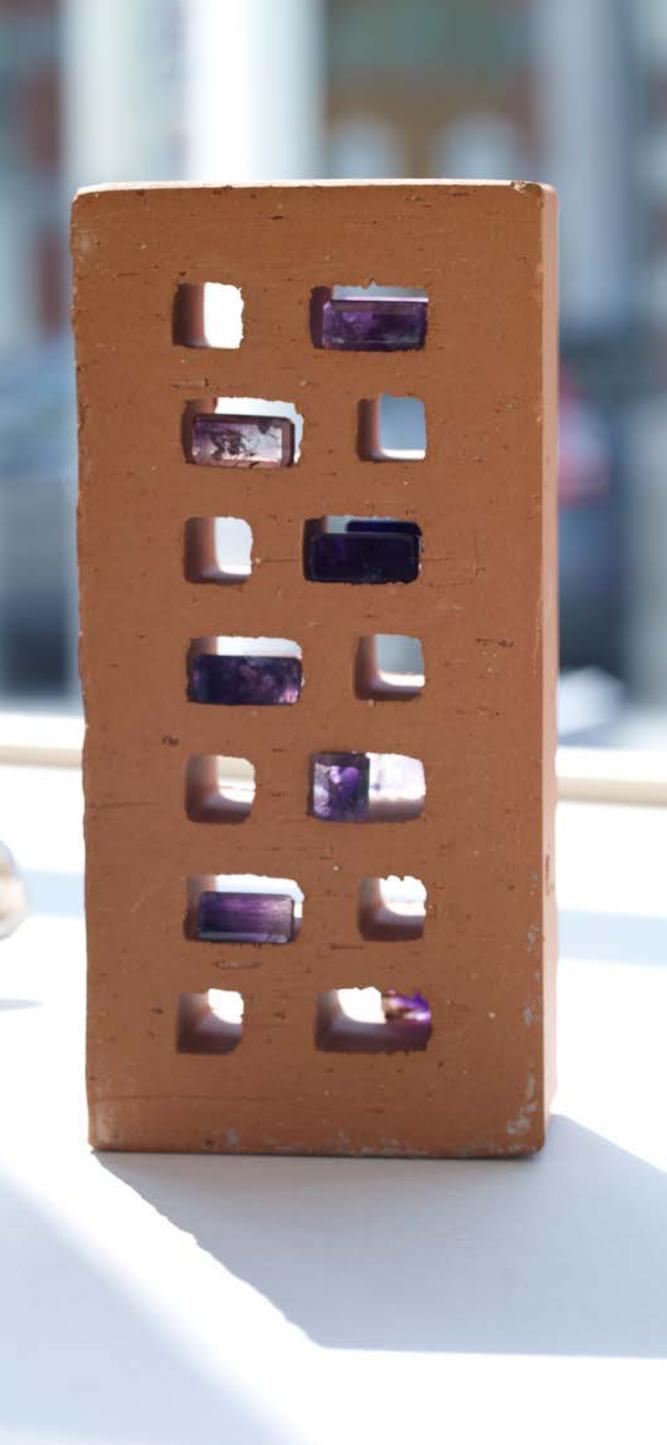


Luferei Pflärens daviant... Sinsch



















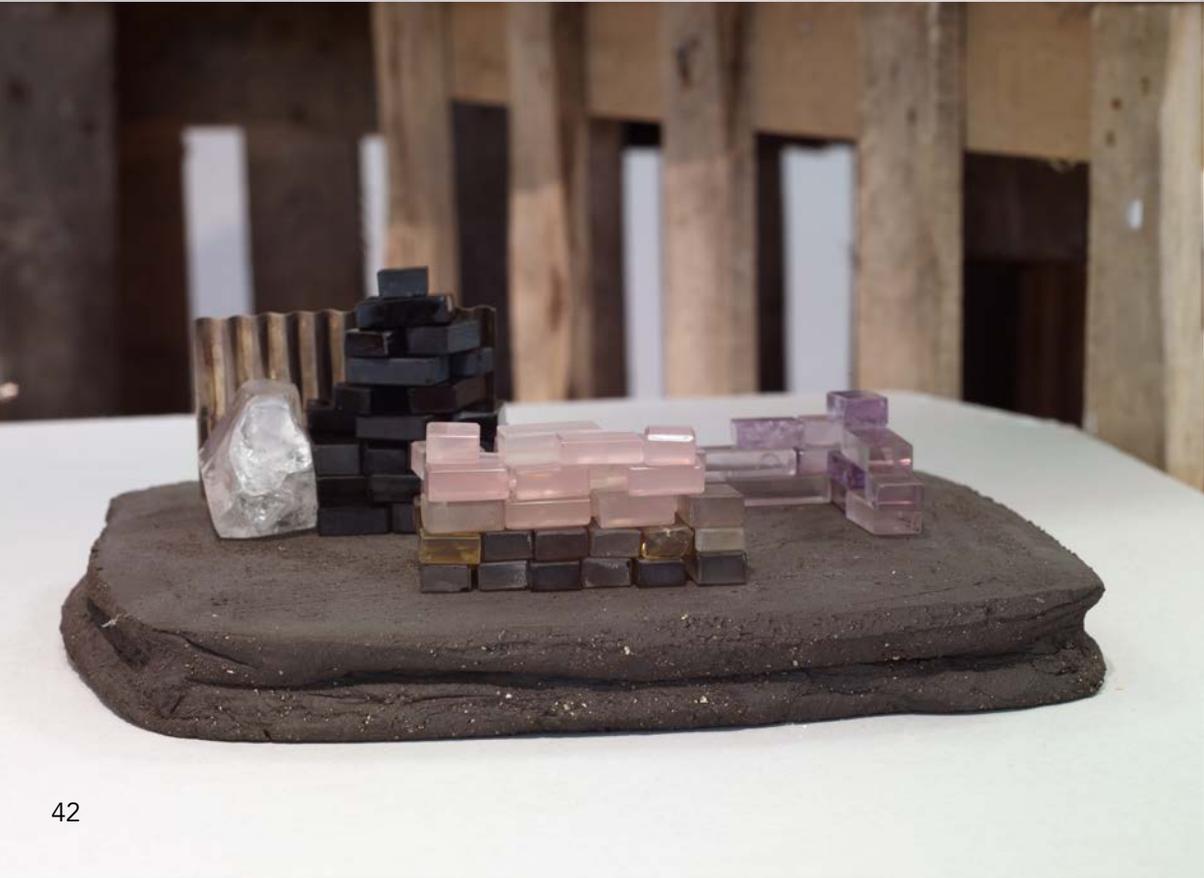
Lafarse Plâtres devient... Siniat





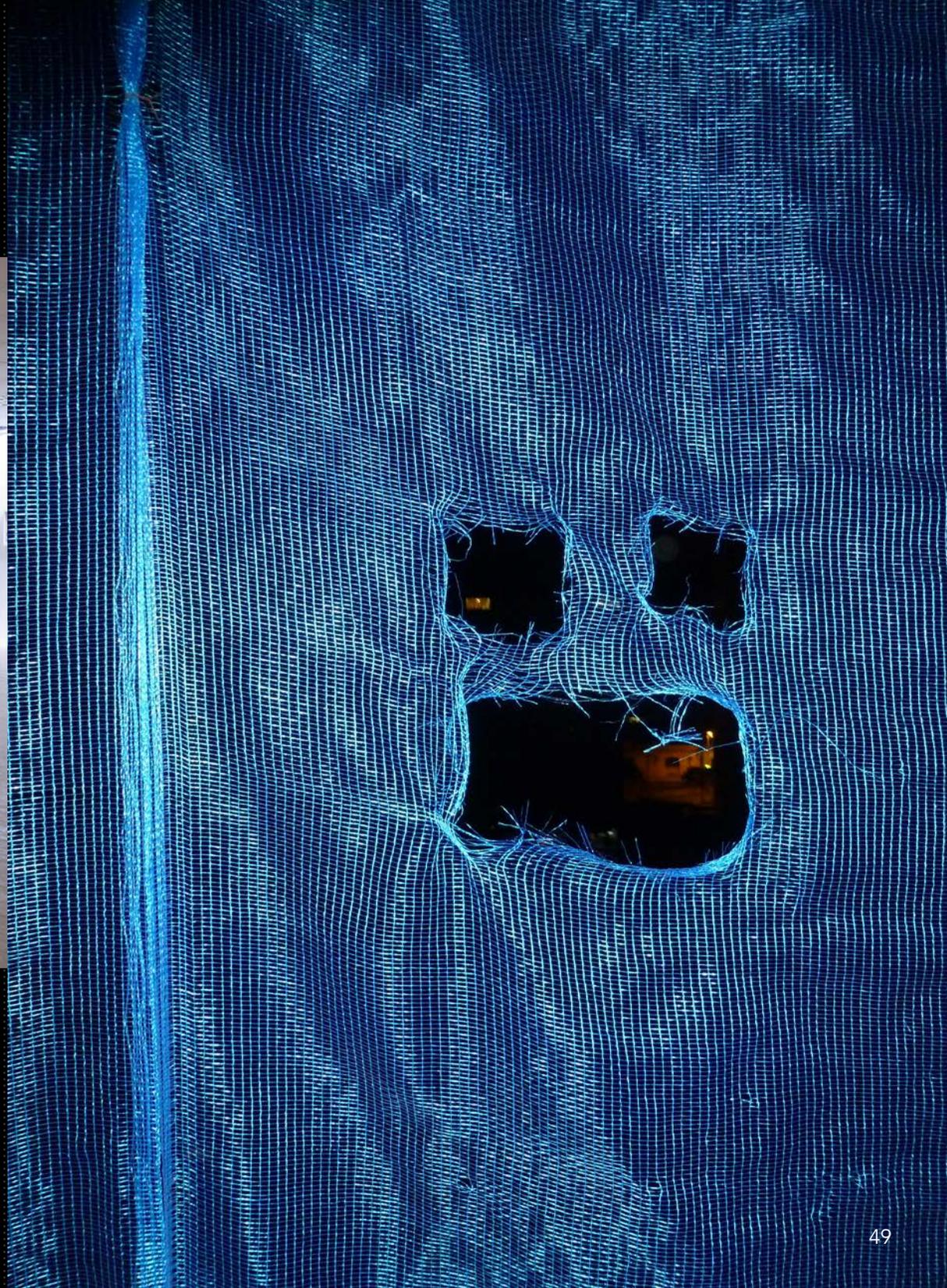


































Réalisées à partir de plans séquences captés avec un appareil photo, les vidéos de Rodolphe Huguet s'attachent à capter dans l'instant le mouvement plus ou moins déterminé d'un unique sujet. Mis en relation les uns aux autres, ses films se donnent à voir comme des prises de pouls d'un contexte donné. Ainsi, du trajet déterminé d'une fourmi portant au nid une fleur, à l'errance indécise d'une vieille femme dans les rues d'un village, du mouvement chorégraphié de balais qui battent le pavé, à la respiration lente d'un visage de fortune allant venant comme le vent, ces vidéos sont des instantanés d'une vie rapportés exactement à l'endroit où elle se vit.







LÉGENDES DES ŒUVRES

PAGE 2

Vespa Velutina
2009
Bronze poli, brouette cabossée, peinture de carrosserie nacrée et vernie, socle recouvert de terre
145 x 48 x 110 cm
également page 4 et 12

PAGE 4

Vue d'ensemble :
Vespa Velutina
Libertade n°2
Les 9 erreurs
En attente (mineurs d'Antonio Perreira, Brésil)
Sans titre (Diamantina, Brésil)

PAGE 6

Libertade n°2
2013
Ensemble de lanières de tong
Dimensions variables
également page 9, 16, 26 et 80

PAGE 8

Sans titre
2012
Aquarelle, peinture aérosol, stylo bille, vin rouge
30 x 40 cm

PAGE 9

Négrier
2013
Pioche recouverte de feuilles d'or 24 carats, tôle ondulée en papier aquarelle, palette peinte, tissu africain
56,5 x 68,5 x 131 cm
également page 12, 13, 16, 26

Libertade n°2

PAGES 10 ET 11

Les 9 erreurs
2012
Bouteille de Champagne, 9 pierres de verre lapidées
135 x 100 x 40 cm
également page 4

PAGE 12

Vue d'ensemble :
Négrier
Sans titre
Vespa Velutina
En attente (mineurs d'Antonio Perreira, Brésil)
Sans titre (Diamantina, Brésil)

PAGE 13

Négrier
2013
Pioche recouverte de feuilles d'or 24 carats, tôle ondulée en papier aquarelle, palette peinte, tissu africain
56,5 x 68,5 x 131 cm
également page 16, 26

PAGE 14

En attente
(mineurs d'Antonio Perreira, Brésil)
2012
Photographie contrecollée sur Reynobond®
60 x 80 cm

Sans titre (Diamantina, Brésil)
2012
Photographie contrecollée sur Reynobond®
60 x 80 cm

PAGE 15

Sans titre
2012
Prototypes d'outils en cristaux lapidés
60 x 80 cm

PAGE 16

Vue d'ensemble :
Libertade n°2
Négrier

Sans titre

2005
Caméra en bronze brut, élément d'un ensemble de 6 sculptures
également page 50, 51

Pacotilles

Sans titre

PAGE 17

Sans titre
2012-2013
Affiche contrecollée sur 3 panneaux de Placoplatre
250 x 360 cm

PAGE 18

Pacotilles
2013
13 sculptures en pierre précieuse (améthyste rose et violette, topaze Bleu Suisse, topaze Impériale, aigue-marine, quartz Cognac, quartz rose, quartz Crocodile, tourmaline, émeraude, onyx), pioches, fer, vêtements
140 x 80 x 200 cm
également page 19, 21, 23, 24, 25, 29

PAGE 19

Pacotille 1
2013
Améthyste brute, fer, masse en topaze Bleu Suisse lapidée
16 x 13 x 19 cm

Pacotille 4

2013
Tourmaline noire, fil de fer, SOS en or 18 carats
17 x 11 x 28,5 cm

Pacotille 3

2013
Quartz rose brut, tourmaline verte, topaze Impériale
6 x 8 x 8 cm

PAGE 20

Le cri fantôme (Chemin des esclaves, Diamantina)
2012
Photographie contrecollée sur Reynobond®
60 x 80 cm
également page 40

PAGE 21

Pacotille 5
2013
Bloc d'améthyste rose brute, élément de cadenas en améthyste rose lapidée
7 x 6 x 10 cm

PAGE 22

Stone power (Belo Horizonte)
2013
Photographie contrecollée sur Reynobond®
60 x 80 cm
également page 40

PAGE 23

Pacotille 2
2013
Pelle en quartz Cognac lapidé, terre, contreplaqué brésilien
20 x 24 x 23 cm

PAGE 24

Pacotille 8
2013
Brique en terre, brique d'améthyste violette lapidée
10 x 7 x 23 cm

Pacotille 9

2013
Bloc d'aigue-marine brute, pioche en topaze bleue lapidée
16 x 7 x 15 cm

PAGE 25

Pacotille 6
2013
Émeraude, pioche en tourmaline lapidée
22 x 10 x 15 cm

Pacotille 7

2013
Pioche en améthyste rose lapidée, peinture
18 x 18 x 10 cm

PAGE 26

Sans titre
2013
Dessin à la feuille d'or, tôle ondulée bleue
50 x 38 cm

Sans titre

2013
Dessin à la feuille d'or, lanières de tong
50 x 38 cm
également page 28

PAGE 26

Sans titre
2013
Dessin à la feuille d'or, topaze Bleu Suisse lapidée
50 x 38 cm
Chico Reï
Libertade n°2
Négrier

PAGE 27

Chico Reï (détail)
2013
Socle en terre, sculpture africaine, palmier en acier, socle recouvert de feuilles d'or 24 carats, topaze Azul
30 x 17 x 147 cm

PAGE 28

Sans titre (détail)
2013
Dessin à la feuille d'or, lanières de tong
50 x 38 cm

PAGE 29

Pacotilles (détail)
2013
13 sculptures en pierre précieuse (améthyste rose et violette, topaze Bleu Suisse, topaze Impériale, aigue-marine, quartz Cognac, quartz rose, émeraude), pioches, vêtements
140 x 80 x 200 cm

PAGE 30

MinHerói (mineurs héros) (détail)
2012-2013
7 vieilles pelles des mineurs d'Antonio Perreira (mine de topaze Impériale), pierres précieuses (topaze bleue, onyx, quartz rose, quartz fumé, quartz Cognac, améthyste rose, cristal de roche)
Echelle 1
également page 31, 32, 33

PAGE 31

Vue d'ensemble :
MinHerói (mineurs héros)
Sans titre (cabine téléphonique, Rio)

PAGES 32 ET 33

MinHerói (mineurs héros) (détail)
2012-2013
7 vieilles pelles des mineurs d'Antonio Perreira (mine de topaze Impériale), pierres précieuses (topaze Azul, onyx, quartz rose, quartz fumé, quartz Cognac, améthyste rose, cristal de roche)
Echelle 1

PAGE 34

Sans titre (cabine téléphonique, Rio)
2012-2013
Palette de bois, tôle ondulée, papier aquarelle, affiche contrecollée sur Placoplatre, caméra en bronze patine noire
218 x 137 x 90
100 x 70 cm (affiche)
également page 51

PAGE 35

Vue d'ensemble :
Aquaterra
MinHerói 2

PAGES 36 ET 37

Aquaterra
2013
500 affiches mises à disposition du public, chute de Placoplatre
60 x 80 cm (affiche)

PAGE 38

Vue d'ensemble :
Sans titre
Village (8 cascas de mineurs en chantier)
Stone power (Belo Horizonte)
Le cri fantôme (Chemin des esclaves, Diamantina)
Pellodium

PAGE 39

Vue d'ensemble :
Fantôme (jour)
Village (8 cascas de mineurs en chantier)
MinHerói 2

PAGE 40 ET 41

Village (8 cascas de mineurs en chantier)
2013
Socle constitué de palettes et de Placoplatre
8 maisons constituées de tôle ondulée en argent, de briques en pierres précieuses lapidées, pierres précieuses brutes, quartz fumé, contreplaqué de chantier brésilien, socle en terre cuite
270 x 240 x 120 cm (socle)
28 x 27,5 x 20 cm (maisons)

Sans titre

Village (8 cascas de mineurs en chantier)
Stone power (Belo Horizonte)
Le cri fantôme (Chemin des esclaves, Diamantina)
Pellodium

PAGES 42 ET 43

Village (8 cascas de mineurs en chantier)
2013
Socle constitué de palettes et de Placoplatre
8 maisons constituées de tôle ondulée en argent, de briques en pierres précieuses lapidées, pierres précieuses brutes, contreplaqué brésilien, socle en terre cuite
270 x 240 x 120 cm (socle)
28 x 27,5 x 20 cm (maisons)

PAGES 44 ET 45

Vue d'ensemble :
Village (8 cascas de mineurs en chantier)
MinHerói 2

PAGES 46 ET 47

Village (8 cascas de mineurs en chantier)
2013
Socle constitué de palettes et de Placoplatre
8 maisons constituées de tôle ondulée en argent, de briques en pierres précieuses lapidées, pierres précieuses brutes, contreplaqué brésilien, socle en terre cuite
270 x 240 x 120 cm (socle)
28 x 27,5 x 20 cm (maisons)
également page 64

PAGE 48

Vue d'ensemble (de gauche à droite) :
Sans titre
Fantôme (nuit)
Pellodium
Fantôme (jour)
Village (8 cascas de mineurs en chantier)
Aquaterra

PAGE 49

Fantôme (nuit)
2012-2013
500 affiches mises à disposition du public, Placoplatre, parpaings, chariot
82 x 52,5 x 80 cm

PAGE 50

Vue d'ensemble :
Fantôme (nuit)
Sans titre
Fantôme (jour)
2012-2013
Affiche, photographie de Belo Horizonte
320 x 240 cm
Sans titre
2013
Bombe aérosol en bronze, cloche en verre, Placoplatre, peinture fluo aérosol
44 x 44 x 134,5 cm

PAGE 51

Sans titre (cabine téléphonique, Rio)
2012-2013
Palette de bois, tôle ondulée, papier aquarelle, affiche contrecollée sur Placoplatre, caméra en bronze patine noire
218 x 137 x 90
100 x 70 cm (affiche)

PAGES 52 ET 53

MinHerói 2
2013
11 dessins à la bombe aérosol, papier aquarelle, pierres précieuses lapidées (topaze Azul, onyx, quartz rose, quartz fumé, quartz Cognac, quartz fumé, améthyste rose, améthyste violette, cristal de roche, aigue-marine, topaze Impériale, émeraude, citrine, tourmaline)
50 x 38 cm
également page 54, 55, 56, 57

PAGES 54 ET 55*MinHerói 2*

2013

11 dessins à la bombe aérosol, papier aquarelle, pierres précieuses lapidées (topaze Azul, onyx, quartz rose, quartz fumé, quartz Cognac, améthyste rose, améthyste violette, cristal de roche, aigüe-marine, topaze Impériale, émeraude)

50 x 38 cm

également page 56, 57

PAGES 56 ET 57*MinHerói 2 (détail)*

2013

11 dessins à la bombe aérosol, papier aquarelle, pierres précieuses lapidées (topaze Azul, onyx, quartz rose, quartz fumé, quartz Cognac, améthyste rose, améthyste violette, cristal de roche, aigüe-marine, topaze Impériale, émeraude)

50 x 38 cm

PAGE 58

Mine de topaze Impériale d'Antonio Perreira, Rodolphe Huguet et Sydney Mine de topaze Impériale d'Antonio Perreira, Flavio

PAGE 59*Pellodium*

2013

3 vieilles pelles de mineurs recouvertes de feuilles d'or, fil de fer, socle en terre

48 x 48 x 200 cm

PAGE 60*Sans titre*

2013

63 parpaings, pierres précieuses non lapidées (améthyste, topaze bleue, quartz Cognac, quartz rose, onyx)

250 x 320 x 80 cm

également page 62, 63, 64

PAGE 61*Sans titre (détail)*

2013

63 parpaings, pierres précieuses non lapidées (améthyste, topaze bleue, quartz Cognac, quartz rose, onyx)

250 x 320 x 80 cm

PAGES 62 ET 63*Sans titre (détail)*

2013

63 parpaings, pierres précieuses non lapidées (améthyste, topaze bleue, quartz Cognac, quartz rose, onyx)

250 x 320 x 80 cm

PAGE 64*Sans titre*

2013

63 parpaings, pierres précieuses non lapidées (améthyste, topaze bleue, quartz Cognac, quartz rose, onyx)

250 x 320 x 80 cm

Cache-cache

2013

500 affiches mises à disposition du public, 4 parpaings

60 x 80 cm (affiche)

Village (8 casas de mineurs en chantier)

2013

Socle constitué de palettes et de

Placoplatre

8 maisons constituées de tôle ondulée en argent, de briques en pierres précieuses lapidées, pierres précieuses brutes, contreplaqué brésilien, socle en terre cuite

270 x 240 x 120 cm (socle)

28 x 27,5 x 20 cm (maisons)

PAGE 65*Cache-cache (détail)*

2013

500 affiches mises à disposition du public, 4 parpaings

60 x 80 cm (affiche)

PAGE 66*Amazonas, Amazônia, Amnésia*

2013

Aquarelle, peinture aérosol

38 x 50 cm

PAGE 67*Sans titre*

2012

Affiche (photographie réalisée à Belo Horizonte)

120 x 160 cm

également page 69

PAGES 68 ET 69*La houle*

2000

Hamac tissage en Pashmina (motif de route), moteur d'essuie-glace (ondulations), branches, parpaings

Dimensions variables

Également page 70

Sans titre

2012

Affiche (photographie réalisée à Belo Horizonte)

120 x 160 cm

PAGE 70 ET 71

Projection vidéo

2012

4 vidéos (13'46)

A la mina no voy (bande son : chant d'esclaves anonyme) 3'16

La cueillette (femme au parapluie) 4'53

Fantôme 2'22

Sans titre 3'15

PAGE 72*Pacotille 10*

2013

Lanière de tong, galet, topaze Impériale

29 x 24 x 11 cm

PAGE 73*Chance*

2012

Photographie (mineur ayant trouvé deux topazes Impériales d'une très grande valeur)

PAGE 74*Chemin des esclaves / enfants de la rue*

2012

Pavés de rue, lanière de tong

300 x 110 cm

Vue de l'exposition à la Fondation d'art d'Ouro Preto

PAGE 75*Libertade (version 1)*

2012

Ensemble de lanières de tong

Dimensions variables

Vue de l'exposition à la Fondation d'art d'Ouro Preto

Retrouvailles

1997

Tissage manuel en laine

190 x 220 cm

Vue de l'exposition à la Fondation d'art d'Ouro Preto

PAGES 76 ET 77*Palissade*

2012-2013

Vitrophanie, photographie d'une palissade à Sao Paulo

2 x 330 x 246 cm

DERNIÈRE PAGE*Sans titre*

2012

Encre de chine, bombe aérosol

38 x 50 cm

Rodolphe Huguet et Artois Comm. remercient pour leur aide précieuse :

Anne Vidal, pour tout ce qu'elle a donné

le Conseil régional Nord-Pas de Calais,
le conseil général du Pas-de-Calais,
les Alliances françaises du Brésil,
l'Institut français du Brésil,
le service de Coopération et d'Action Culturelle au Consulat général de France à Rio de Janeiro,
la Fondation d'art d'Ouro Preto,
la Direction de la Culture de la région Nord-Pas de Calais,
le Musée de la Chasse,
le centre d'art le Pavé dans la Mare,
l'école des Beaux-Arts de Rouen,
le musée Calbet.

Et en particulier :

Violaine Dupic, directrice de l'Alliance française à Belo Horizonte

Raïssa Palma, directrice de l'Alliance française à Ouro Preto

Marc Boisson, directeur de l'Alliance française à Sao Paulo

Yann Lorvo, directeur de l'Alliance française au Brésil

SergeBorg, attaché de Coopération et d'Action Culturelle à

l'Institut français du Brésil/Ambassade de France

et son assistante Christine

MarieDepalle, service de Coopération et d'Action Culturelle

au Consulat général de France à Rio de Janeiro

Ana Pacheco, directrice de la Fondation d'art d'Ouro Preto

Solanda Stokelberg, directrice du Palacio des artes de Belo

Horizonte

Ângela Barbour, directrice de la Galeria Marta Traba de Sao Paulo

Monica Ceirqueira, Musée de la Mine de Belo Horizonte

Manoel Bernardes, Consul de France à Belo Horizonte

Donato Giuliani, chef de la mission Coopération Culturelle Euro-

régionale & Internationale à la Direction de la Culture de

la région Nord-Pas de Calais

Eliane Perreiras, Secrétaire d'État à la Culture

Daniel Delahouillère, société de transport et d'affrètement

STAMEX

Les mineurs : Sidney, Flavio, Caco...

les lapidaires « Hugo » d'Ouro Preto et ses deux fils Vladimir

et Emmerson

ainsi qu'Isafran, Éric, Rosie, Fernando, Gilberto, Vincente Vally

Mahe, Roberto, Vera, Thierry Carré, Christophe Wantelez,

Marillia Nogueira, Nonato, Fabiola Mendoca, Vania Carvalho,

Pascal Beause, Stéphane Carrayrou, Régis Glaas, Yvan Poulain,

Didier Domergues, Dominique Chappe, Paula Granoux, Rachael

Falcao, Jorge, Alexandra Vossen, Valérie Calvat, Emeline Girault,

Raphaëlle Paupert-Borne, Guillaume Mansart, Marc Damage,

Phillippe Massardier, Lara Vallet, Fabienne Moison

et toute l'équipe du Lab-Labanque,

et bien d'autres...

obrigado ...



Lab-Labanque
169, bd Raymond Poincaré
62400 Béthune
T : 03 21 63 04 70
www.lab-labanque.fr

Le Lab-Labanque est un équipement d'intérêt communautaire d'Artois Comm., Communauté d'agglomération de l'Artois.

Graphisme : AD&ST - Denis Toulet
Photographies : Marc Damage Rodolphe Huguet
Imprimerie ICB, Béthune - Juin 2013
Courtesy Rodolphe Huguet - Lab-Labanque



BÉTHUNE - BRUAY

www.artoiscomm.fr

Communauté d'agglomération